

# théâtres en dracénie

scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

D R A G U I G N A N

## Yael Naim

MUSIQUE.....

dernier album :: *She was a boy*Victoire de la Musique 2011 :: **Artiste-interprète de l'année**

Trois ans après le succès mondial de son album éponyme porté par le tube *New Soul*, Yael Naim revient avec son nouvel opus *She Was A Boy*.

Toujours accompagnée de David Donatien, la chanteuse franco-israélienne poursuit les émotions du disque précédent dans un univers musical plus sophistiqué, plus enlevé mais tout aussi vibrant.

On y retrouve bien sûr des ballades pop-folk, légères et irrésistibles (dont *Come Home* et *Go to the river*), entrecoupées de titres plus mélancoliques dans lesquels Yael Naim y déploie son âme avec la fragilité d'une petite fille. Mais aussi des morceaux plus colorés comme ceux accompagnés d'un orchestre de la Nouvelle-Orléans ou encore de la richesse des cordes balkaniques.

L'univers de la chanteuse sensible et lunaire se marie alors à merveille à la musique plus tonique et rythmée du percussionniste antillais, David Donatien.

Lumineux, apaisé et élégant, ce disque confirme la complicité musicale de ce tandem très attachant qui allie force et fragilité.

*Parce que la voix est belle, claire et souple. Parce que les mélodies sont limpides, teintées d'une douce mélancolie ou d'un petit parfum fox-trot. Parce que les arrangements sont d'une richesse rare et d'une élégance parfaite, travail d'orfèvre qui en dépit de sa sophistication donne une étrange impression d'évanescence. Parce que, surtout, il se dégage des chansons de Yael Naim et de David Donatien une sensation quasi physique de plénitude, on a succombé aux charmes de ce disque sans heurt - dans la droite ligne du précédent, mais plus abouti.* Télérama

### 1ERE PARTIE **MARIAMA**

Son prénom signifie "don du ciel". Mariama compose et écrit depuis l'âge de quinze ans. Elle en a aujourd'hui vingt-cinq et son premier album, à sortir en septembre, est une invitation sans détour à partager son lumineux regard sur la vie. Elle vit à la croisée des chemins folk, soul, reggae sur une terre de contraste. La bande-son de son Road-Movie musical nous dirige librement d'un *Easy Way Out* vers un *No Way*.

Libre sans être utopique. Mariama, tout un programme.



### Voyagez avec Ted Petit Bus

Vous êtes résident de la Dracénie,

pour assister à ce spectacle, il suffit de réserver son transport au plus tard 7 jours avant le spectacle au 0 800 65 12 20 (appel gratuit).

La charte d'utilisation est disponible sur le site internet [www.tedbus.com](http://www.tedbus.com).

La tarification est de 4 € l'aller/retour.

## théâtres en dracénie

scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

bd Georges Clemenceau - 83300

D R A G U I G N A N

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 5 0

F a x 0 4 9 4 5 0 5 9 5 1

www.theatresendracenie.com

CONTACT PRESSE Vanessa Jollain

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 5 4

**JE 24 novembre à 20 h 30**

**De 20 à 32 euros**

**Informations 04 94 50 59 59**

## DISTRIBUTION

Julien Feltin :

electric guitar

Xavier Tribolet :

keyboards

Daniel Romeo :

double bass

**LA BIO & PRESENTATION DE L'ALBUM** *SHE WAS A BOY*

Des racines diverses les nourrissent, et des passions multiples pour la musique les réunissent : YAEL NAIM offre un deuxième album à quatre mains avec DAVID DONATIEN, comme une nouvelle collection d'instant de grâce.

Après le succès mondial de l'album éponyme, paru en 2007, YAEL NAIM nous livre aujourd'hui son deuxième album «She Was A Boy».

Pour le premier album, deux années durant, YAEL NAIM et DAVID DONATIEN peaufinent, nichés dans un appartement parisien, les chansons de Yaël, en hébreu et anglais, pour un triomphe commercial et artistique (Victoire de la Musique 2008 dans la catégorie Album de l'année de World Music).

La chanson «New Soul», utilisée lors d'une campagne promotionnelle de la société Apple, entre dans le Top Ten des classements de vente américains.

Désormais, l'appartement parisien est devenu une maison aménagée en studio : plus de place, mais même volonté de faire un album à leur rythme. Après avoir mis à profit les trois années écoulées à jouer partout où leur musique trouvait un écho, et à goûter aux plaisirs de la marge (un hommage à Joni Mitchell, à l'album «Let It Be» des Beatles, une collaboration avec l'Orchestre National de Jazz et une création à Pleyel), YAEL NAIM s'est attachée au processus, qu'elle qualifie elle-même de particulièrement intime, de création de nouvelles chansons.

Simultanément, DAVID DONATIEN lui a présenté des musiciens comme Thomas Bloch, Lionel et Stéphane Belmondo, le pianiste Éric Legnini. De même, Tété a été invité à la table du banquet des sessions, au côté de Spleen, enfant prolongé et tendre chanteur, Jacques Daoud, Yoed Nir (violoncelliste) ainsi que la brigade amicale et désormais habituelle des musiciens qui les suivent sur scène.

YAEL nous offre des chansons douces et déchirantes à la fois, dans lesquelles se croisent ceux qui sont loin des leurs avec le tempo léger de «Come Home», ou de leurs rêves «My Dreams», de leurs certitudes, la richesse des cordes balkanique de «She Was A Boy», où Yaël, encore enfant, croise une jeune femme pas comme les autres, mais pas de leurs convictions «I Try Hard», et les paroles mêlées de l'artiste et de la femme.

Parfois, l'album nous entraîne au cinéma «My Dreams», et ses chœurs d'ondines, dignes d'un ballet aquatique d'Esther Williams, puis la chanteuse n'hésite pas à plonger au tréfonds de son âme : c'est sur un mode de plainte bluesy que «Never Change» offre un autoportrait pas forcément flatteur. On salue le défilé brinquebalant des orchestres de la Nouvelle-Orléans «Mystical Love» que ne renierait pas Lee Dorsey, la rencontre entre Inde et Occident, les mélismes du chant dans «Man From Another Woman», et finit par sourire à la jeune femme (lost in translation et lost in l'amour) dans «The Game is Over». Enfin, et à deux reprises «Today» et «If I Lost the Best Thing», Yael et David n'hésitent pas à habiller son chant d'un simple violoncelle, ou d'une guitare nue, afin de mieux servir l'intimité du propos.

Force et fragilité, périples de par le monde (du jazz, de la chanson, de la pop, du classique), et voyages intérieurs, ici, la voix et les mélodies vibrent sur les compositions de Yael. Et l'auditeur avec.